

CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 10 novembre 1978

La séance est ouverte à 11 heures.

AFFAIRES COURANTES

[Traduction]

JOUR DU SOUVENIR

HOMMAGE AUX MILITAIRES DES FORCES CANADIENNES QUI ONT SERVI EN TEMPS DE GUERRE

L'hon. Daniel J. MacDonald (ministre des Affaires des anciens combattants): Monsieur l'Orateur, chaque année le onzième jour du onzième mois, le Canada rend hommage à la mémoire des héros de deux générations qui sont morts pour défendre la liberté. Trois fois depuis le début du siècle, des Canadiens ont combattu pour défendre nos aspirations fondamentales de liberté et de paix. Nous consacrerons la journée de demain à leur souvenir. Une fois encore dans notre vaste pays, nous honorerons les héros canadiens de deux guerres mondiales et de la guerre de Corée en reconnaissance des sacrifices qu'ils ont faits.

Demain est aussi une journée très spéciale pour une autre raison. Le 11 novembre 1978 marque le 60^e anniversaire de l'armistice qui mettait fin à la guerre qui devait être la dernière de toutes.

Je voudrais profiter de ces quelques instants pour informer les députés que je me suis entretenu ce matin, avec plus d'une centaine d'anciens combattants canadiens que j'ai fait venir à Ottawa, à l'occasion de cet événement spécial cette année, pour assister aux cérémonies au pied du monument aux morts, ainsi qu'au dîner officiel et à d'autres activités de ce genre. Il y a dans ce groupe un monsieur qui fêtera ses 108 ans le 19 novembre prochain. Il est originaire d'Elk Lake, à North Bay en Ontario. Il est en parfaite santé.

Des voix: Bravo!

● (1107)

M. MacDonald (Cardigan): Il venait d'accorder une interview de vingt minutes à la radio lorsque je suis parti.

Près de un Canadien sur dix qui ont combattu au cours de la Première Guerre mondiale ne sont pas revenus. Plus de 50,000 d'entre eux ont été enterrés dans les cimetières de guerre de Belgique et de France. D'autres reposent dans leur dernière demeure au Royaume-Uni, au Proche-Orient, dans le nord de la Russie, en Sibérie ou dans leur coin de terre natale, au Canada. D'autres encore sont disparus en mer.

Le corps expéditionnaire canadien comptait peu de soldats de métier. C'était pour la plupart des citoyens ordinaires. Ils sont venus de toutes les couches de la société offrir leur service et ceux qui ont quitté leur pays pour aller mourir au combat l'en ont laissé appauvri.

Au début de la guerre, avec une population d'à peine huit millions d'habitants, le Canada était à la veille de devenir un pays promis aux plus grands espoirs. En tant que partie de l'empire britannique, nous avons fait face en 1914 à la plus grande menace à la paix et à la liberté que l'humanité avait connue jusqu'alors. Notre existence même, et celle d'autres pays pacifiques, était menacée par la guerre en Europe. C'est ainsi que lorsque la guerre s'est déclenchée, une génération de jeunes Canadiens s'est engagée pour aller défendre leur pays.

Même après 60 ans, les noms de Vimy, Passchendaele, Ypres et Arras évoquent bien des souvenirs dans l'esprit de nombreux Canadiens. Demain, certains se rappelleront la boue, les tranchées et les souffrances. D'autres se rappelleront avec tristesse la mort d'un camarade, d'un ami, d'un père, d'un frère ou d'un fils. Mais les Canadiens en général devraient se remémorer avec fierté la bravoure, l'héroïsme et les grands exploits militaires des hommes et des femmes qui ont servi dans les forces armées canadiennes.

Les combattants des deux guerres mondiales et de la guerre de Corée qui sont rentrés dans leur foyer de même que ceux qui «y sont restés» étaient animés d'un idéal. Ils ont combattu et ils ont souffert, et certains sont morts, pour assurer un bel avenir au Canada et faire en sorte que notre pays puisse prendre son rang dans le monde et devenir un grand pays, prospère et heureux. Demain, au moment où l'on déposera des couronnes devant nos cénotaphes, que tous les Canadiens, un coquelicot à la boutonnière, observent un instant de silence en hommage aux sacrifices de nos morts à la guerre. Réfléchissons en même temps sur ce pourquoi ils ont donné leur vie: un Canada uni, fort et libre. Nous leur devons à tous de le conserver ainsi.

M. William Knowles (Norfolk-Haldimand): Monsieur l'Orateur, avant de rendre hommage à ces personnes extraordinaires, je voudrais d'abord féliciter le ministre des Affaires des anciens combattants (M. MacDonald) de son discours et le remercier de m'en avoir fait parvenir une copie tôt ce matin. Je félicite particulièrement ceux qui ont permis qu'on rende hommage aux anciens combattants au tout début des travaux de la Chambre. Ainsi, nous octroyons à cette manifestation la priorité qu'elle mérite parce que nous sommes aussi près que possible de la onzième heure du onzième jour du onzième mois.

Encore une fois, répondant à la plus solennelle des exhortations, nous allons faire une courte pause au sein de ce monde débordant d'activité et rendre un hommage silencieux et émouvant à la mémoire, non seulement de ceux qui sont tombés au champ d'honneur, mais aussi de ceux qui ont connu l'épreuve du combat et qui gisent maintenant dans des hôpitaux, le corps et l'esprit brisés, et qui, comme quelqu'un l'a dit, «se traînent et avancent à tâtons le long des corridors du temps». Pour reprendre les mots du président Lincoln, «Le monde ne prêtera guère attention à ce qui se dit ici aujourd'hui.»